

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla

Faculté des Lettres et Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

En littérature et civilisation

Titre

La problématique identitaire

dans ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra



Présenté et soutenu publiquement par

HANAIA Mohamed Ali

Directeur de mémoire

Mme. Asma MARIR

Jury

Chafika GILAH	Grade, établissement	Président
Asma MARIR	Grade, établissement	Rapporteur
Prénom CHERFAOUI	Grade, établissement	Examineur

Année universitaire : 2018/2019

Titre

**De la figuration de Soi à
l'Autre**

Dans ce que le jour doit à la nuit

Présenté et soutenu publiquement par

HANAIA Mohamed Ali

Dédicace

Je dédie ce modeste à travail à :

Mes parents le symbole de bonté et la sagesse

A mes frères et sœurs

A tous et toutes mes collègues et mes meilleurs amis

Remerciements

Je ne remercierai jamais assez Dieu, le tout puissant de m'avoir donné le courage d'élaborer ce travail de recherche.

Je remercie aussi notre cher professeur Mr Foudil Dahou d'avoir nous accompagné tout au long de travail.

J'adresse aussi mes remerciements à Mme Marir Asma ma directrice de recherche pour ses précieux conseils et sa confiance.

Je tiens à exprimer aussi ma vive reconnaissance à mes parents, à mes frères et mes meilleurs amis qui m'ont soutenu tout au long de ce travail et m'ont encouragé à surmonter beaucoup d'obstacles.

Table des matières

Introduction 8**Chapitre 1. La littérature au service de l'histoire et l'histoire au service de la littérature. 12****1.1. « Ce que le jour doit à la nuit » une réécriture de l'histoire.13**1.1.1. *Contexte de l'œuvre.* 131.1.2. *Etude du hors texte de l'œuvre* 14

1.1.2.1. Paratexte14

1.1.2.1.1. La première de couverture15

1.1.2.1.2. La quatrième de couverture16

1.1.2.1.3. La préface17

1.1.3. *Etude de texte*..... 181.1.4. *Le bilan de l'œuvre* 18**1.2. La référentielle et le monde fictionnel dans le roman20**1.2.1. *Littérature et Histoire* 20

1.2.1.1. Littérature.....20

1.2.1.2. Histoire21

1.2.1.3. Le rapport entre littérature et Histoire21

1.2.2. *La réalité historique dans le roman*..... 22

1.2.2.1. Les rapports entre Histoire et fiction.....22

1.2.2.2. Le roman historique.....23

1.2.2.3. La réalité historique dans « ce que le jour doit à la nuit »23

1.2.2.3.1. Les indices spatio-temporels.....23

1.2.2.3.2. Les personnalités historiques :.....29

1.3. De la matière « Histoire » à l'ouverture vers l'autre : thématiques : « L'Algérie, l'amour, la nostalgie, l'amitié, l'identité ».....331.3.1. *L'adoption* 331.3.2. *Le couple mixte* 341.3.3. *L'école* 341.3.4. *La langue française* 351.3.5. *L'amitié* 351.3.6. *La relation d'amour* 36**Chapitre 2. L'altérité : problématique identitaire ?..... 37****2.1. L'altérité : une perte d'identité ?.....38**2.1.1. *L'altérité* 38

2.1.1.1. L'Autre à travers l'histoire.....39

2.1.1.2. La littérature coloniale40

2.1.1.2.1. L'acceptation idéologique.....	41
2.1.1.2.2. L'acceptation thématique	41
2.1.1.2.3. L'acceptation sociologique	42
2.1.2. <i>L'identité</i>	42
2.1.3. <i>Interculturalité</i>	45
2.1.3.1. Dialogue culturel dans « ce que le jour doit à la nuit ».....	46
2.2. Identité (s) de protagoniste khadarien.....	52
2.2.1. <i>Etude de personnage principal.</i>	52
2.2.2. <i>Contrastes Younes/Jones.</i>	52
2.2.3. <i>Une double identité.</i>	55
2.3. Le Même Vs l'Autre	59
2.3.1. <i>Manie</i>	59
2.3.2. <i>Phobie</i>	59
2.3.3. <i>Phobie</i>	59

Introduction



Dans son ouvrage, « *Qu'est-ce que la littérature ?* », le philosophe Jean Paul Sartre note que « *la littérature efficace, c'est la littérature qui entraîne l'homme vers l'amélioration de la condition des hommes et vers l'humanité.*¹ ».

Cette littérature est pour et par l'amélioration de la vie humaine dans son cadre sociologique, politique voire culturel. Et pour arriver à cet objectif il fallait de provoquer un thème qui est devenu primordial, celui de l'Autre et sa relation avec Moi, puisque nous savons bien que L'homme ne peut jamais vivre seul loin de ses semblables comme le dit Ibn Khaldoun « *l'homme est civil par nature.*² » Ses semblables qui font partie d'une autre culture, adopte une idéologie différente de la sienne, ne suivent pas la même religion. Cette diversité donne naissance à la question de l'Autre et le problème de l'accepter dans sa différence. Autrement dit, se débarrasser de l'idéologie de la supériorité d'une culture par rapport à d'autres et établir des liens avec cet étranger pour le connaître puisque c'est à partir de l'autre qu'on puisse se connaître et s'identifier.

D'ailleurs, La littérature a toujours soutenu cette idée à travers les écrits romanesques. Ces textes tentent de tisser des rapports entre le Soi et l'Autre et prennent plusieurs formes et genres comme des poèmes, des pièces théâtrales et aussi des romans écrits par des écrivains qui se diffèrent dans le style d'écriture et la façon de présenter le thème pour le traiter.

Parmi les auteurs qui ont traité notre sujet de recherche est bien Yasmina Khadra, qui a abordé ce concept d'une façon claire, simple, aisée et surtout d'une démonstration marquante. Et ce qui justifie notre choix de ce que le jour doit à la nuit comme un support de travail c'est bien toutes ces qualités présentées en su-

¹J.P. Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?* Ed, Gallimard, (1948) p.85.

² Une traduction personnelle.

pra que nous pouvons les constater en lisant ce roman. Il présente une autre réalité cachée derrière les lignes de l'Histoire de l'Algérie pendant la colonisation. Une autre vision de ce pays loin de la guerre et la soumission. Il y a aussi de l'amour, de l'amitié et de la paix entre deux cultures totalement différentes. Ce roman nous a attiré notre attention aussi parce qu'il fait appel aux échanges entre les cultures et en particulier entre l'arabo-musulman et l'occidental. Et c'est le personnage principal de notre corpus qui va présenter cette rencontre avec l'Autre.

De ce fait, et devant ce contact culturel qui jonche les relations sociales, la réponse d'une question centrale sera l'objectif de notre recherche: la rencontre avec l'autre serait souvent une perte d'identité?

Pour arriver à répondre à notre problématique, nous devons savoir comment ce personnage principal nommé Younes parvient à se situer dans cette diversité culturelle présentée tout au long de roman.

Cette interrogation nous amène à mettre en scène deux hypothèses:

1-Younes entrera en contact avec l'Autre et tente de tisser bien des liens avec lui pour qu'il y ait des échanges culturels. Dans ce cas, il adopte l'attitude de philie parce qu'il considère l'Autre comme égal à lui et élimine carrément la sensation de supériorité. Bref, Younes vit avec l'Autre et garde toujours son identité et ne cherche jamais à le ressembler.

2-Ou bien ce personnage rejette les éléments de sa propre culture et les remplace par sa rivale celle l'occidentale. En parlant sa langue, s'habiller comme l'Autre. Autrement dit, il l'imité sans réserve, parce qu'il voit que sa culture est inférieure, et alors il prit la manie comme attitude dans ce contact culturel. Une attitude où la culture de l'Autre est estimée supérieure.

Pour arriver à réaliser notre travail, l'approche thématique sera la plus convenable pour traiter le thème de l'identité et la relation avec l'Autre tout au long de l'histoire.

Notre travail s'articulera sur deux grands chapitres. Nous présenterons, dans le premier, une étude du hors texte et le bilan de l'œuvre, puis les rapports entre littérature, Histoire et la fiction dans le roman, pour arriver à la fin aux thèmes abordés dans le texte qui sont liés avec le concept de l'altérité.

Dans le deuxième chapitre, nous tenterons de répondre à notre problématique, en provoquant la question de l'altérité, l'identité et le dialogue culturel pour établir une étude de notre personnage principal et à la fin savoir l'attitude adoptée par ce protagoniste quand il entre en contact culturel avec l'Autre.

**Chapitre 1. La littérature au
service de l'histoire et l'histoire
au service de la littérature.**

1.1. « Ce que le jour doit à la nuit » une réécriture de l'histoire.

1.1.1. Contexte de l'œuvre.

Pour le bien-fondé de cette partie, il est évident de présenter l'auteur de l'œuvre, c'est Yasmina Khadra, de son vrai nom est Mohamed Moulessehou, cette figure est considérée par la critique journalistique comme l'un des plus grands écrivains de la littérature maghrébine d'expression française dans nos jours. Il est né en 1955 à Kenadsa de la wilaya de Bechar dans le Sahara Algérien, il est d'un père infirmier et une mère nomade. Cela explique sa position et ses ambitions romanesques. Son père lui a confié à l'âge de 9 ans à une institution militaire.

Après trente-six ans de vie militaire, il quitte l'institution en 2000, avec le grade de commandant.

En 2001 s'installe en France, à Aix-en-Provence où il réside toujours, il se consacre à l'écriture des nouvelles et romans.

Internationalement reconnu, ces romans ont lus et traduites en 46 langues, il a écrit jusqu'à nos jours plus de 26 romans, la plupart de ses livres ont été récompensées par de prix littéraires pas seulement en France mais dans le monde entier, parmi les romans récompensés nous avons ainsi :

El Kahira (Enal 1985), Les Hirondelles de Kaboul (Julliard 2002), A quoi rêvent les loups (1999), L'imposture des mots (2002), Le Privilège du phénix (Enal1989).

Ce que le jour doit à la nuit³ c'est le 21eroman de Yasmina Khadra, l'histoire d'un jeune garçon qui vit dans une famille ruinée durant les années 1930.

Ce roman a reconnu un succès flagrant, vu qu'il traite un sujet ne cesse de s'imposer à notre vie sociale des siècles avant et jusqu'à nos jours. D'ailleurs, il témoigne dans une interview dans la presse Elwatan concernant son œuvre : « *Je*

³ Yasmina Khadra ce que le jour doit à la nuit.

l'ai déclaré avant sa sortie : c'est mon meilleur roman. Je l'ai tellement rêvé depuis plus de vingt ans. J'ai toujours voulu écrire une saga algérienne.⁴»

Yasmina Khadra n'est pas le premier qui provoque ce sujet et ne sera pas le dernier mais ce qui caractérise cet écrivain à d'autres est son style de traiter ce thème d'une façon claire et simple. Peut-être c'est la raison pour laquelle que ce roman a fait le tour au monde, il faut noter qu'il est vendu plus de 800.000 copies en France seulement.

Yasmina Khadra a pu à travers cette création romanesque transmettre et nous faire vivre une période très importante de l'Algérie, par aborder des thèmes comme L'amour, l'amitié, la patrie et l'identité. Le roman a reçu dès sa sortie de nombreuses récompenses littéraires comme : le prix Roman France Télévision(2008). Elu Meilleur livre de l'année par le magazine Lire (2008). Prix des lecteurs Corses(2009). Prix de la littérature Internationale (Berlin 2010).

1.1.2. Etude du hors texte de l'œuvre

Si le texte est le corps, le para texte ne serait que l'âme de ce corps, car l'un ne pourrait exister sans l'autre, également pour le texte qui n'aura pas l'occasion d'avoir connu sans son paratexte et nous allons étudier les éléments para textuels de notre corpus dans ce passage.

1.1.2.1. Paratexte

Le paratexte sert à établir un lien étroit entre le texte(le contenu) et les éléments paratextuels (extérieur), aussi il contribue à faire une relation entre le processus de lecture et la réception « *pour assurer sa présence au monde sa « réception » et sa consommation.⁵»*

⁴F., Amezian, « La littérature est d'abord un élan narcissique », in El Watann° 5622, Art & Lettres, Alger, jeudi 30 avril 2009.

⁵Genette Gérard, Seuil, Paris, Seuil, 1989, p, 4.

Autrement dit, le paratexte est le premier contact de lecteur avec le texte et c'est à travers le paratexte que ce lecteur va bâtir son horizon d'attente sur lequel portera ultérieurement l'interprétation du texte en tenant compte s'il s'agit :

«Bien ou mal compris ou accomplis, d'un meilleur accueil du texte et d'une lecture plus pertinente plus pertinente. ⁶»

Le paratexte se comporte des éléments qui sont des moyens essentiels pour aider le lecteur à anticiper sur le texte et considéré aussi comme le miroir du texte.

1.1.2.1.1. La première de couverture

A ce sujet, le théoricien Jean Ricardeau dit : *« la couverture est aussi cet écran très surveillé où se déploie le titre.⁷»*

Cette page est le premier contact de lecture avec le texte, et soucie une intense curiosité à interpréter et commencer à fonder un horizon d'attente voire des hypothèses.

Quant à notre corpus, la couverture reflète beaucoup de symbolique, elle est particulièrement sobre et la couleur grise domine le fond, nous avons en haut le nom de l'auteur plus précisément son pseudonyme écrit en rouge « Yasmina Khadra » et le titre de son œuvre « *ce que le jour doit à la nuit* ».

Au-dessous, il y'a une photo d'une jeune fille qui debout au bord de la mer et regarde le ciel, elle porte un chapeau avec un ruban et la maison d'édition « Pocket ».

Pourquoi le rouge et le gris ? Pourquoi le choix d'une jeune fille ?est-elle l'héroïne de l'histoire ? Ce sont tous des questions qui ont soucie notre curiosité dès que

⁶Ibid., p 4.

⁷Genette Gérard, Seuil, Paris, Seuil, 1987, p, 12.

nous avons vu cette page. Et comme nous savons tous que rien n'est gratuit dans la littérature, nous allons voir la signification de ce choix.

Nous commençons par le gris, cette couleur qui fait partie des couleurs sombres signifie l'obscurité, les ténèbres. À la cour de l'histoire, nous constatons l'existence fréquente du noir qui se cache dans la nuit dans le roman, commençant par le titre « ce que le jour doit à la nuit ». « *Nous rentrâmes à la tombée de la nuit.*⁸ ». « *Durant des mois, la nuit, je ne fermai ...*⁹ »

Nous constatons à travers ces passages que la nuit porte une signification identique voire douloureux plein de peine et chagrin, il désigne aussi la confusion et la solitude « *associé à la tristesse, à la solitude.*¹⁰ »

Tant que la couleur grise est la résulte d'un métissage de deux couleurs « noir et blanc ».

Quant à la photo de jeune fille, elle renvoie à l'héroïne de l'histoire, un française Emilie qui a une beauté attirante. « *Elle est magnifique.*¹¹ » « *Ses yeux pleins de mystères.*¹² »

1.1.2.1.2. La quatrième de couverture

Dans la quatrième de couverture, nous trouvons le nom de l'auteur et l'intitulé de l'œuvre, accompagné d'une photo de l'auteur centrée uniquement sur son visage. L'éditeur présente le roman par l'emploi d'un court résumé à travers lequel nous pouvons savoir qu'il s'agit d'une histoire tragique et douloureux, le résumé est réalisé par le journaliste Grégoire Leménager Le Nouvel Observateur.

⁸ Khadra Yasmina, op, cit p., 33.

⁹Ibid.p.112.

¹⁰<http://www.code-couleur.com/signification/rouge.html> (consulté le 1-12-2017).

¹¹Khadra Yasmina, op, cit p105

¹²Ibid. p105

« Algérie, années 1939. Les champs de blés frissonnent. Dans trois jours, les moissons, le salut. Mais une triste nuit consumer l'espoir. Le Feu. Les cendres. Pour la première fois, le jeune Younes voit pleurer son père. Confié à un oncle pharmacien, dans village Del 'Oranais, le jeune garçon s'intègre à la communauté pied-noir. Noue des amitiés indissolubles. Et le bonheur s'appelle Emilie, une « princesse » que les jeunes gens disputent. Alors que l'Algérie colonial vit ses derniers feux, dans déchainement de violences et de trahison, les ententes se disloquent. Femme ou pays, l'homme ne peut jamais oublier un amour d'enfance ...¹³ »

Au-dessous, nous avons un autre passage de même journaliste qui parle de Yasmina Khadra et son talent. *« Le vrai talent de Yasmina Khadra est là.¹⁴»*

1.1.2.1.3. La préface

« La préface est, avec le titre, un élément paratextuels de première importance.¹⁵ »

La préface est un texte de présentation, c'est un élément très important dans le paratexte, nous pouvons à travers la préface d'un roman comprendre l'intention de l'auteur et même savoir de quoi s'agit-il et dans plusieurs cas, les lieux où se déroule l'histoire. Elle nous permet aussi de recevoir l'idée de l'auteur.

Yasmina Khadra nous présente son œuvre par deux citations l'une pour Albert Camus qui représente un extrait de son œuvre « la peste », et le deuxième est une citation de l'écrivain espagnol Gabriel Garcia Marquez.

« A Oran comme ailleurs, faute de temps et de réflexion, on est bien obligé de s'aimer sans le savoir¹⁶». Albert Camus, La Peste

¹³Ibid. quatrième de couverture.

¹⁴Ibid. quatrième de couverture.

¹⁵Jouve, Vincent, *Poétique du roman*, Ed, Armand colin, Paris, 2007, p.13.

« *J’aime l’Algérie, car je l’ai bien ressenti.*¹⁷ » Gabriel Garcia Marquez.

1.1.3. Etude de texte

Le roman est devisé en quatre chapitres dont chaque chapitre contient des parties numérisé

- *Chapitre 1 « Jenane Jato » du paragraphe 1 au paragraphe 7, commence dans la page 11 jusqu’à page 125.*
- *Chapitre II « Rio Salado » : du paragraphe 8 au paragraphe 11, situé les pages 129 et 211.*
- *Chapitre III « Emilie » : du paragraphe 12 au paragraphe 19, entre les pages 215 et 393.*
- *Le Chapitre IV intitulé « Aix-en-Provence (aujourd’hui) » et nous constatons que les paragraphes ne portent aucun numéro, est situé entre les pages 397 et 438.*

1.1.4. Le bilan de l’œuvre

Algérie, 1930. le père de Younes est contraint d’abandonner ses terres ; il emmène sa famille vivre dans un quartier pauvre d’Oran, Jenane Jato. Ce père, ne trouvant pas de travail pour subvenir aux besoins de sa famille, est contraint, encore une fois, de confier son fils (personnage principal du roman) à son oncle, pharmacien de condition, qui vit dans le quartier européen Oranie. Younes devient alors Jonas. Ses yeux bleus et son visage l’aident dans ses relations avec les pieds noirs. Il commence ses études ; à l’école il est confronté aux premières marques de racisme.

¹⁶Khadra Yasmina, *Ce que le jour doit à la nuit*, Paris, Pocket, La préface.

¹⁷Ibid. la préface.

Son oncle Mahi est arrêté puis relâché, soupçonné d'être lié aux nationalistes. Il lâche sa pharmacie et déménage avec sa famille à Rio Salado où Younes découvre bientôt l'amitié et l'amour.

Émilie tombe amoureuse de Younes mais il est prudent et ne s'engage pas avec la jeune fille à cause de Mme Casenave, sa mère. Celle-ci lui fait promettre de s'éloigner de son amour. Déçue, Émilie se marie à l'un des amis du jeune homme. Jonas reste néanmoins toujours fidèle à l'amitié qui l'unit à ses trois amis pieds noirs.

La révolution éclate et son ami Simon, époux d'Émilie, est tué. Jonas se retrouve plongé dans la guerre malgré lui car il est le seul pharmacien du quartier. Il veut être spectateur et non pas acteur. La Révolution prend fin. Jonas part pour Marseille ; il y rencontre Émilie. Lors de son deuxième voyage, il visite la tombe d'Émilie. Sa préférée lui a laissé une lettre ; elle lui raconte comment elle l'a attendu après son premier voyage à Marseille. Du coup, il repart le jour-même à Oran.

1.2. La référentielle et le monde fictionnel dans le roman

Dans ce passage nous allons définir la littérature et l'Histoire et le rapport entre ces deux, aussi nous intéressons à la relation entre l'Histoire et la fiction et comment on définit le roman historique ainsi que fictionnel à la fin, nous travaillons sur le cadre spatio temporel et les personnages historiques mentionnés dans notre corpus.

1.2.1. Littérature et Histoire

La littérature est connue par sa littéarité, et l'Histoire est le domaine du temps par excellent, nous allons traiter la relation entre la littérature et l'Histoire.

1.2.1.1. Littérature

Ce terme n'a pas une seule définition bien précise.

La littérature pendant des années longues était considérée comme des ouvrages ou de savoirs d'un thème précis. Avec le temps, cette définition a été changée par l'ensemble des textes orales ou écrites ayant un aspect esthétique.

Parmi plusieurs définitions de ce concept, nous citons celle de Le Robert¹⁸ qui considère que la littérature est l'ensemble des ouvrages écrites, dans le mesure ou préoccupations esthétique ; connaissances, activités qui s'y rapportent.

Andrei Makine voit que la littérature est ces mots qui peuvent nous fait vivre dans un moment indéterminé de beauté. Nous pouvons constater la présence de l'esthétique dans ces définitions, mais aussi nous ne pouvons pas nier un autre facteur important, c'est le travail de l'écrivain comme le Paul Valéry où considère que la littérature n'est qu'une évolution des idées élaborées par l'écrivain.

¹⁸Le Robert.

1.2.1.2. *Histoire*

L'Histoire est l'ensemble du fait passé humain.

Selon le dictionnaire LAROUSSE

« L'Histoire est nom féminin (latin historia, du grec historia, recherche, de histôr). Connaissance du passé de l'humanité et des sociétés humaines ; discipline qui étudie ce passé et cherche à le reconstituer. C'est aussi une suite des événements, des faits réels, des états marquant l'évolution d'un groupe humain, d'un personnage, d'un aspect de l'activité humaine...¹⁹ »

Henri-Iréné Marrou définit l'Histoire par *« la connaissance du passé humain.²⁰ »*

L'histoire est classée par les spécialistes avec les disciplines les plus anciennes qui s'intéressent aux humains et leur vie sociale et encore à l'évolution humaine. Cette science est apparue avec l'invention de l'écriture. Elle examine les événements qui ont changé l'histoire et surtout le destin des nations. Elle s'occupe aussi aux grands hommes qui ont marqué l'histoire de l'être humain.

1.2.1.3. *Le rapport entre littérature et Histoire*

« Les écrivains doivent affronter une double contrainte : celles du « comment dire ? » et celles du « comment savoir ? ». D'une part les formes traditionnellement dévolues à la narration littéraire de l'histoire ont perdu leur évidence ou leur légitimité. D'autre part les témoins des événements majeurs qu'il s'agit de rapporter – la Première Guerre mondiale, la Shoah –, ne sont plus là ou disparaissent à leur tour. Le témoignage n'est plus de première main : il devient témoignage de témoignage, récit de témoignage ou fiction de témoignage, et doit à ce titre revisiter de façon critique les modèles posés au

¹⁹Le dictionnaire LAROUSSE.

²⁰H.-I., Marrou, De la connaissance historique, Paris, Seuil, 1954, p. 32.

lendemain des deux guerres mondiales, dans un effort nouveau pour reconstituer des récits perdus ou mal reçus.²¹ »

Les évènements qui ont marqué notre histoire et changé le destin de l'humanité sont subit à la disparition ou même à la mutilation ou dans le pire des cas à la déformation par des gens pour glorifier des personnes et écarter d'autres pour des agendas politique, religieuse voire culturelle. comme le souligne Robert Brasillach « *L'histoire est écrite par les vainqueurs* »²².

La littérature vient pour mettre fin ces attitudes et prendre la position de défendre l'Histoire, par les écrivains qui ont pris en charge de protéger l'histoire par les romans où ils font appel aux évènements de l'Histoire dans ces créatures romanesques.

1.2.2. La réalité historique dans le roman

Comme nous avons signalé en haut, les écrivains conservent l'Histoire par l'insérer dans ces œuvres. Ces derniers est la résultent d'un métissage de l'Histoire avec la fiction qui vient de l'imagination et même du vécu de l'écrivain, et nous allons voir le rapport entre ces deux concepts.

1.2.2.1. Les rapports entre Histoire et fiction

L'historien dit la réalité et le romancier élabore des fictions. L'Histoire utilise les procédés narratifs et stylistiques de la fiction et cette dernière de son côté emprunte le matériau de l'Histoire.

« *Nous pouvons identifier un entrecroisement entre un roman historique et un roman fictif.*²³ » comme le montre Ricoeur. Mais une grande différence est censé de séparer ces deux : la fiction relève de l'imaginaire et produit des références purement

²¹<https://books.openedition.org/quodlibet/125>.

²²<https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-2999.php>.

²³P., Ricoeur, Temps et récit, 3 : Le temps raconté, Points, 1983, p. 329.

propres au monde de la fiction, alors que l'Histoire rend compte des faits passés dans le monde réel. Mais ça n'empêche pas certains récits de fiction de jouer avec les références historiques, et le contraire.

1.2.2.2. *Le roman historique*

Le roman a pour cadre une période historique et l'Histoire est un domaine lié totalement au temps, il devient un moyen de connaissance dans des différents domaines vu qu'il est plus proche de la réalité. « *Le roman historique est lié à la fiction* ²⁴» comme le dit Walter SCOTT, il présente un scénario fictif dans un contexte réel ainsi qu'historique. Il pense que le personnage est celui qui fait appel au passé, et éclaire le présent à la lumière des événements passés. Ces événements sont des souvenirs qui ont influencé l'écrivain dans sa vie sociale et c'est ce qui rend son roman fictionnel plus réaliste.

1.2.2.3. *La réalité historique dans « ce que le jour doit à la nuit »*

1.2.2.3.1. *Les indices spatio-temporels*

Le récit romanesque peut commencer de différentes manières, il peut débiter par la situation initiale en présentant les informations essentielles à la compréhension de l'histoire : la présentation des personnages et aussi le cadre spatio-temporel.

1.2.2.3.1.1. L'espace :

Le dictionnaire de la langue française Larousse définit l'espace comme une

*« Propriété particulière d'un objet qui fait que celui-ci occupe une certaine étendue, un certain volume au sein d'une étendue, d'un volume nécessairement plus grands que lui et qui peuvent être mesurés. »*²⁵

²⁴G., Louis, *Le Roman historique à l'époque romantique : essai sur l'influence de Walter Scott*, Paris, Honoré Champion, 1912.

²⁵Dictionnaire de Français Larousse, Paris, 2017.

L'espace occupe une place indispensable dans la structure de la narration, c'est un cadre qui permet le déroulement de l'histoire. La notion de l'espace désigne le milieu où se déroule l'histoire narrée comme le souligne Christiane Achour

« La dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre, n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et de celui du créateur.²⁶ »

Mais cela n'empêche pas l'écrivain de créer des espaces fictives dans le récit aux lieux des espaces référentiels.

Dans notre corpus nous constatons la présence des lieux existant réellement sur la carte géographique afin de donner un sens profond à cette histoire.

« -C'est qui ce pays ? Demandai-je à mon père

*-Tais-toi et marche, rétorqua-t-il. Et regarde devant toi si tu ne
veux pas tomber dans un trou. »*

C'était Oran.²⁷ »

*« -voici JeanneJato, dit mon oncle. On est jour de souk. D'habitude, c'est plus calme,
ajouta-t-il pour nous rassurer.²⁸ »*

Jones se déplace à Oran pour vivre avec sa famille à Jenane Jato où il va voir la misère et la souffrance dans la vie avant qu'il parte vivre avec son oncle le pharmacien.

Oran, une ville qui se situe au nord-ouest de l'Algérie était habitée par les français durant la période coloniale.

²⁶Christiane Achour, Simone Rezzoug, *Convergences critiques*, OPU, p.209, cité par Saadi Abdenour dans « *Le temps du récit : L'ordre temporel dans Dieu-le-fit* » de Noureddine Saadi, Mémoire de Master 2, Université de Bejaïa, 2013.

²⁷Khadra Yasmina, *Ce que le jour doit à la nuit*, Paris, Pocket. p.26.

²⁸Ibid., p.29.

« J'ai bcp aimé Rio Salado – FulmenSalsum, pour les romains ; Elmaleh, de nos jours. D'ailleurs, je n'ai pas cessé de l'aimer, incapable de m'imaginer et train de vieillir sous un ciel qui ne soit pas le sien ou de mourir loin de ses fantômes. C'était un superbe village colonial aux rues verdoyantes et aux maisons cossues. La place, où s'organisaient les bals et défilaient les troupes musicales les plus prestigieuses.²⁹ »

Nous constatons que Yasmina Khadra cite le village Rio Salado (EL- Maleh aujourd'hui) qui se situe à 58 km d'Oran et 11 km d'Ain Temouchent, un village qui se caractérise par la douceur de son climat et connue par les récoltes agricoles.

« Sur l'enveloppe, le tampon postal indiquait la localité de Khemis Méliana. Fabrice décida de s'y rendre. Nous l'accompagnâmes, Simon et moi, jusqu'à la caserne de la ville en question où l'on nous certifia que l'école n'accueillait plus que les « indigènes » depuis trois ou quatre années ; on nous orienta sur Cherchell. Christophe n'était pas à l'école militaire de Cherchell, ni à celle de Koléa. Nous frappâmes à différentes portes, vérifiâmes auprès des garnisons d'Alger, de Blida ; sans succès. Nous étions en train de pourchasser un spectre... Nous rentrâmes à Rio aussi esquintés que bredouilles.³⁰ »

Nous constatons dans le passage ci-dessus la présence des lieux réels comme Khemis Méliana, Koléa, Blida et l'école militaire de Cherchell qui est fondée en 1942 par les français pour former les officiers. En 1963, elle est devenue algérienne sous le nouveau nom l'académie militaire de Cherchell et forme jusqu'aux nos jours les officiers algériens.

« Nous arrivons à Aix-en-Provence avec une vingtaine de minutes de retard à cause d'un accident à hauteur du Pont de l'Arc. Il fait beau, et la ville a mis la clef sous le paillason pour prendre d'assaut le centre. ³¹ »

²⁹Ibid., p.129.

³⁰Ibid., p.278.

³¹Op cit. p.410.

Jones à l'âge de quatre-vingt-huit ans voyage à la France pour rencontrer ses amis quarante-six ans après l'indépendance et pour visiter la tombe de son amour Emilie, cette rencontre fut à Aix-en-Provence à Marseille.

Cette ville qui se caractérise par les festivals d'art ainsi que l'architecture et les hôtels particuliers est située à 33 km de Marseille en France.

1.2.2.3.1.1. Le temps :

Nous allons tout d'abord tenter de définir ce concept afin de mieux approfondir notre étude.

Le mot « temps » a différentes définitions dont chacune a son contexte particulier, le dictionnaire Larousse définit le « temps » comme : « *durée dans laquelle se succèdent les évènements, les jours, les nuits, etc.*³²»

La temporalité dans ce que le jour doit à la nuit est linière où L'histoire se déroule en Algérie entre 1930 et 1961 et une partie à la France 46 ans après l'indépendance en 2008. Dans cette période, l'écrivain a mentionné des dates qui marquent l'histoire de ce pays comme nous allons voir.

« En ces années 1930, la misère et les épidémies décimaient les familles et le cheptel avec une incroyable perversité, contraignant les rescapés à l'exode, sinon à la clochardisation. Nos rares parents ne donnaient plus signe de vie. Quant aux loques qui se silhouettaient au loin, nous étions certains qu'elles ne faisaient que passer en coup de vent, le sentier qui traînait ses ornières jusqu'à notre gourbi était en passe de s'effacer.³³ »

En 1930, le Début de l'histoire ou le personnage principal était un petit garçon, Yasmina Khadra décrit la misère et la souffrance vécue par les indigènes.

³²Larousse, Dictionnaire LAROUSSE de FRANÇAIS, France, 2016.

³³Khadra Yasmina, Ce que le jour doit à la nuit, Paris, Pocket.p.12.

« Bernadette... Je l'avais connue haute comme trois pommes, lors des funérailles de son père tué dans l'attaque contre la base navale de Mers el-Kébir en 1940. Une gamine menue aux tresses volantes qui se tenait à l'écart pendant que ses cousines jouaient au cerceau.³⁴ »

Dix ans plus tard, au mois de mai il y'avait la défaite de la France par l'allemandes gérée par Adolf Hitler.

« Et arriva le 8 mai 1945. Alors que la planète fêtait la fin du Cauchemar, en Algérie un autre cauchemar se déclara, aussi foudroyant qu'une pandémie, aussi monstrueux que l'Apocalypse. Les liesses populaires virèrent à la tragédie. Tout près de Río Salado, à Ain-Temouchent, les marches pour l'indépendance de l'Algérie furent réprimées par la police.³⁵ »

Yasmina Khadra à travers ces passages veut montrer et présenter au monde l'autre visage de la France et sa réaction envers un peuple revendique son droit d'être libre. Il rajoute :

« La station arabe de sa TSF racontait la répression sanglante qui frappait les musulmans de Guelma, Kherrata et Sétif, les charniers où pourrissaient des dépouilles par milliers, la chasse à l'Arabe à travers les champs et les vergers, le lâcher des molosses et le lynchage sur les places publiques. Les nouvelles étaient tellement épouvantables que ni moi ni mon oncle n'eûmes la force de nous solidariser avec la marche pacifique qui défila sur l'avenue principale de Río Salado.³⁶ »

³⁴Ibid., p329.

³⁵Ibid., p196.

³⁶Ibid.,p197.

Le 8 mai 1945, une date qui reste marquée dans la mémoire de tous les algériens. La deuxième guerre mondiale est terminée et la France a battu l'armée allemande, c'est la fête pour les français, et pour exprimer la joie ils ont tué presque 45000 algériens qui sont sortis pour prendre ce que les français leurs ont promis, la liberté si la France gagne la guerre, mais elle donne les massacres et les cadavres au lieu de l'indépendance aux algériens à Sétif, Guelma et Kherrata.

«J'avais frappé à toutes les portes, à Saint-Hubert. Sans succès. Où était-elle ? Où se terrait-elle ? La ville était sens dessus dessous. Le cessez-le-feu du 19 mars 1962 mit le feu aux poudres des ultimes poches de résistance. Les couteaux croisaient le fer avec les mitraillettes ; les grenades relayaient les bombes ; les balles perdues engendraient des carnages.³⁷»

Dans ce passage, l'auteur parle d'un évènement très important de l'histoire de la révolution algérienne, nous parlons de cessez-le-feu qui était en 19 mars 1962, des mois avant la déclaration de la liberté. C'est en cette date que les algériens représentés par le FLN et la France ont signé l'accord d'Evian qui sert de donner la liberté aux algériens de s'exprimer et à l'autodétermination. Aujourd'hui, le 19 mars est devenue une fête nationale aux algériens pour nous rappeler les sacrifices de nos ancêtres pour que nous puissions vivre libres. *«Le 4 juillet 1962, une Peugeot 203 s'arrêta devant la pharmacie. Deux hommes en costume et lunettes noires m'ordonnèrent de les suivre...³⁸»*

Un jour avant la déclaration de l'indépendance, Le 5 juillet 1962.

«Demain, le 5 juillet, l'Algérie aurait une carte d'identité, un emblème et un hymne nationaux, et des milliers de repères à réinventer. Sur les balcons, les femmes laissaient éclater et leur joie et

³⁷Ibid., p385.

³⁸Ibid., p389.

leurs sanglots. Les mioches dansaient dans les squares, prenaient d'assaut stèles, jets d'eau, réverbères, toits de voitures, dévalaient les boulevards comme autant de cascades. Leurs cris supplantèrent les fanfares et les clameurs, les sirènes et les discours ; ils étaient déjà demain.³⁹»

Le 5 juillet 1962, le jour de l'indépendance algérienne, la liberté après 132 ans de l'occupation coloniale, un référendum est organisé le 1 juillet 1962 et les résultats étaient « oui » à l'indépendance actés par le général De Gaulle le 3 juillet et la proclamation de l'indépendance était deux jours plus tard. Nous devons mentionner que la date de la liberté et plus symbolise aux algériens parce que c'est une date liée à la prise d'Alger en 5 juillet 1830.

Yasmina Khadra décrit dans le roman la joie des peuples algériens et le chagrin des français qui ont quitté le pays.

1.2.2.3.2. Les personnalités historiques :

« On peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Donnée essentielle, il est logiquement le point central de nombreuses approches du fait littéraire. Tomachevski notait qu'il était utilisé par l'écrivain pour faciliter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans « l'amoncellement des motifs » : il est lui-même caractérisé par un certain nombre de motifs (allant de la simple caractérisation nominale à des « constructions plus complexes ») : « les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle (... Attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains autres entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le sort du héros.⁴⁰ »

³⁹Yasmina khadra. Op cit. p.394.

⁴⁰C., Achour, et P., Rezzoug, « Convergences Critiques, introduction à la lecture du littéraire », Paris, P.200.

Les personnages véhiculent l'histoire, et beaucoup de théoricien⁴¹ de la fiction ont abordé la question des personnages référentiels ou historique dans le roman fictif, J.Searle voit que les personnages historiques sont des « îlots référentiels ⁴²» incrustés dans la fiction, alors que Genette arrive à dire que la fiction absorbe la référentiel.

1.2.2.3.2.1. Amir Abdelkader

« Il faut que tu saches une chose, mon garçon. Tu n'es pas tombé d'un arbre droit dans le fossé...Tu vois cette dame, sur la photo?...Un général l'avait surnommée Jeanne d'Arch. (...) On raconte que si l'émir Abd el-Kader l'avait connue, il aurait changé le cours de l'histoire...Regarde-la bien, mon garçon. Cette dame, cette figure de légende, eh bien, c'est ton arrière-grand-mère. ⁴³»

C'est une personnalité historique de premier plan dans l'histoire de l'Algérie par son idée libérale et son travail dans la révolution et le commandement des rebelles contre le colonialisme français entre 1832-1847, est né le 6 septembre 1808 à El Guettana près du Mascara de l'ouest algérien, et il est décédé le 26 mai 1883 à Damas, Syrie⁴⁴

1.2.2.3.2.1. Messali elHaj

« Il s'agissait d'un invité de marque, charismatique, devant lequel mon oncle était en admiration... Ce ne fut que beaucoup plus tard, en parcourant un magazine politique, que je pus mettre un nom

⁴¹D. Cohn, G. Genette.

⁴²J. Searle, Sens et expression, Paris, Éd. de Minuit, 1982, p. 109-111.

⁴³Y, KHADRA, op.cit., p. 40.

⁴⁴Encyclopédie 1830-1962 de l'Afrique de nord, [http : //encyclopedie-afn.org/ABDELKADER](http://encyclopedie-afn.org/ABDELKADER), consulté le 29-04-2016.

sur son visage : Messali Hadj, figure de proue du nationalisme algérien.⁴⁵»

Il est né à Tlemcen le 16 mai 1898, il est décédé à Paris le 3 juin 1974 et fut enterré dans la tombe de Sheikh Senoussi dans sa ville natale. Messali el Haj est surnommé " Le père de la nation " parce qu'il était la course pour défendre l'idée de l'indépendance de l'Algérie vis-à-vis de la France. Il fonda également l'étoile Nord-africaine(ENA) en 1924, la première organisation qui revendique l'indépendance pour l'Algérie, il réclame à l'union du peuple algérien contre la colonisation française.

1.2.2.3.2.1. Chakib Arslane

« Il avait appris par cœur les textes de Chakib Arslane et découpait l'ensemble des articles militants parus dans la presse ; articles qu'il répertoriait, annotait et commentait à travers d'interminables dissertations.⁴⁶»

Chakib Arslane est surnommé «Amir al- Bayā n» (c'est-à-dire, prince de l'éloquence) pour sa maîtrise de la langue arabe, c'était un historien, un homme politique, un poète et un écrivain influent d'origine libanaise. Il est né le 25 décembre 1869Choueifat; il est mort en9 décembre 1946 Beyrouth.

1.2.2.3.2.1. Des Martyrs

« Je me mis à retenir des noms jusque-là inconnus et qui résonnaient dans la bouche des miens comme l'appel du muezzin : Ben M'hidi, Zabana, Boudiaf, AbaneRamdane, Hamou Boutlilis, la Soummam, l'Ouarsenis, Djebel Llouh, Ali la Pointe, noms de héros et noms de lieux indissociables d'une adhésion populaire que

⁴⁵Khadra Yasmina, Ce que le jour doit à la nuit, Paris, Pocket. p.115.

⁴⁶Ibid., p121.

j'étais à mille lieues d'imaginer aussi concrète, aussi déterminée.⁴⁷»

Ben M'hidi, Zabana, Boudiaf, AbanaeRadane, Hamou, Boutlilis et Ali Lapointe, Ce sont des personnages historiques révolutionnaires qui ont défendu l'idée de l'indépendance de l'Algérie vis-à-vis de la France ; à travers la révolution du 1er novembre 1954 et conformément à la déclaration du premier novembre jusqu'à l'indépendance de l'Algérie 1962.

Ce que nous attire dans ce roman est la présence des personnages qui ont marqué notre histoire dans plusieurs passages. Yasmina Khadra et à travers cette appel nous montre l'importance de ces personnages et le rôle joué par eux pour que nous puissions vivre maintenant en paix. Ces personnages ont écrit leurs noms dans l'histoire, malgré la différence régionale et même ethnique, l'amour de paix leur réunit.

⁴⁷Yasmina khadra. Op cit, p.335.

1.3. De la matière « Histoire » à l'ouverture vers l'autre : thématiques : « L'Algérie, l'amour, la nostalgie, l'amitié, l'identité ».

Ce qui caractérise notre corpus d'autres qui traitent les mêmes thèmes est que Yasmina Khadra a su manipuler et jouer sur les mots et nous faire voir ces sujets qui ont été beaucoup traités dans une nouvelle perspective pour mieux comprendre ce qui se passe dans cette période aux yeux d'un jeune qui souffre d'une déchirure culturelle.

A ce sujet, Nous allons étudier les thèmes qui sont en relation avec notre sujet de recherche « l'altérité » et essayer de voir l'influence de la confrontation de deux cultures totalement différentes sur le personnage principal (Younes/Jones).

1.3.1. L'adoption

Younes a été adopté par son oncle le pharmacien qui va l'intégrer avec son épouse dans la société française. Une nouvelle vie l'attend loin de sa famille d'origine et loin de toute la misère une nouvelle identité, nouvelle espace et aussi une nouvelle culture très différentes que les siens. Il a aimé cette nouvelle vie ce qu'il le fait vouloir partager cette vie avec sa famille d'origine mais ceci ne se réalisera jamais comme l'a dit son père : « *ça ne se passe pas comme ça, chez les gens adultes, mon garçon, [...]. Et puis, ton père ne vaudra jamais habiter chez quelqu'un.*⁴⁸ »

Donc, il s'agit d'histoire d'un algérien de naissance, français d'adoption où il va grandir dans une maison franco-algérienne où il était enchanté comme il déclare : « *Je crois que j'étais heureux chez mon oncle. Jeanne-Jato ne me manquait pas outre mesure.*⁴⁹ »

⁴⁸Ibid., p93.

⁴⁹Ibid., p.98.

1.3.2. Le couple mixte

Les parents adoptifs de Younes ont une particularité, c'est qu'ils forment un couple mixte, Mahi l'algérien et Germaine le française.

Mahi est un pharmacien nous renvoie à l'élite nationaliste algérienne, messaliste, qui s'est très bien intégré depuis sa jeunesse puisqu'il serait sauvé par les bonnes sœurs. Mahi croit par l'égalité, pour lui, l'algérien et le français sont égaux et peuvent vivre ensemble sans conflits. De l'autre part, nous avons la tante Germaine le française.

Ce couple qui vit une longue et heureuse histoire d'amour et font tous ensemble avec un respect mutuel, ils lisent la presse quotidienne écrite dans les deux langues, écoute la radio aussi en arabe et en français...etc.

Ce couple nous donne une preuve de vivre ensemble malgré la diversité culturelle à condition de respecter les pratiques et les traditions de chacune des cultures. Ce métissage des cultures nous mène en tant que lecteur de voir et sentir la cohabitation entre deux cultures totalement différentes (une culture occidentale et autre algérienne, cette cohabitation qui peut rester durable et vivre en harmonie si nous enlevons les préjugés.

1.3.3. L'école

L'école dans la période de colonisation a pris en charge d'assimiler les algériens par les enseigner la pensée française, elle décide et contrôle tout ce que l'élève doit apprendre, et transforme les ignorants algériens en individu français par les acculturer.

Dès ces premiers jours avec sa famille adoptive, Germaine prend en charge de faire apprendre Younes de lire et écrire pour le confier par la suite à un instituteur. Où Younes va voir le premier signe de l'altérité, ce n'est pas tous les algériens qui ont le droit de scolariser comme le mentionne le personnage :

« Il n'y avait que deux Arabes dans ma classe, Abdelkader et Brahim, des fils de dignitaires que des domestiques venaient récupérer à la sortie de l'école.⁵⁰ »

Il est à noter aussi que l'école n'enseigne aucun élément historique de l'Algérie et évidemment de culture algérienne.

1.3.4. La langue française

La langue est en premier lieu la véhicule de la culture, et l'utilisation d'une langue et lié à un milieu particulier et à l'identité.

Le français, cette langue de colon a été imposée en Algérie par l'administration. La langue qui représente l'ouverture vers le monde moderne, le français acquit donc un statut de supériorité ç l'encontre de sa rivale (l'arabe) qui va être dévalorisé et exclue des écoles. Comme nous avons déjà mentionné avant, Younes apprend de lire et écrire en français à l'aide de ses parents adoptifs et Germaine lui raconte des contes dans un mélange de l'arabe et de français. Tous ces facteurs en se réunissant nous donne l'idée que Younes s'en est approprié la langue à un tel point qu'elle est devenue la sienne.

1.3.5. L'amitié

A Rio Salado, Younes rencontre de jeunes colons qui l'accueillent à bras ouverts, Simon le juif Jean Christophe le chrétien, Fabrice et Younes le musulman deviennent amis pour la vie, unis ensemble comme « des doigts de la fourche.⁵¹»

Ils étaient algériens de pays mais d'origines français sauf Younes. Ces amis nous donnent un autre exemple de l'acceptation l'autre dans sa différence culturelle voire religieuse et la possibilité de vivre ensemble et partager les moments de joie et les rêves d'adolescents.

⁵⁰Yasmina khadre. Op cit, p.97.

⁵¹Ibid., p.151.

1.3.6. La relation d'amour

Depuis son jeune âge, ses relations d'amours étaient qu'avec des française, d'abord, c'était Lucette, puis Isabelle, et enfin cette femme Emilie, son amour définitif et impossible, cette relation provoque Younes de s'ouvrir vers l'autre par amour, l'amour qui joue un rôle majeur de l'assimilation de Younes et occupe une place centrale dans la formation de son identité. Et comme nous l'avons vu avant, l'amour est un l'un des facteurs qui encouragent l'ouverture vers l'Autre et découvrir l'autre côté du monde comme le cas du couple Mahi et Germaine.

Chapitre 2. L'altérité : problématique identitaire ?



2.1. L'altérité : une perte d'identité ?

Dans le présent chapitre, notre intérêt est destiné à l'accomplissement de plusieurs objectifs, c'est pourquoi notre travail est divisé en trois axes.

Dans le premier, nous commençons par la définition du concept de l'altérité tout en remontant à ses origines. Ainsi, nous allons aborder le concept de la littérature coloniale. En deuxième lieu, nous allons traiter la notion d'identité. Et en fin, nous nous dirigeons vers la notion de l'interculturalité pour procéder plus tard à l'élaboration de notre phase pratique.

2.1.1. L'altérité

Au cours du passage tracé de la vie humaine, l'homme a besoin toujours de la présence de l'autre, d'être part de la vie de ses semblables car il appartient dans ses racines les plus anciennes à une collectivité, voir une communauté.

Cette dernière qui ne cesse de lui imposer une curiosité en vers la découverte de l'autre.

Selon le dictionnaire Le petit Larousse le terme « altérité » dérive du mot latin « alter » qui renvoie à la notion de l'Autre. Il présente la marque distinctive de l'être par rapport à toute personne différent que soi-même où il s'applique à tout ce qui est non « ego ». C'est le caractère, « *l'état, la qualité de ce qui est autre*⁵² ». Il s'agit de la reconnaissance de l'existence de l'autre en tant que différent de soi tout en restant fondamentalement son semblable.

C'est un concept qui détient ses origines de la philosophie d'André Lalande « *caractère de ce qui est autre [...] caractère de ce qui est autre que moi.*⁵³ » Ainsi, Platon explique que ce terme s'applique dans la mesure où « *ce qui se pose s'oppose en tant*

⁵² <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Alterite.htm>.

⁵³ Emine Bogenç Demirel et Arzu Kunt, « Représentations de l'Autre dans le conte moderne de Gisèle : Fenêtres d'Istanbul », in : Synergies Turquie, n°3, 2010, pp. 25-34, in : [Http : //gerflint.fr/Base/Turquie3/emine_arzu.pdf](http://gerflint.fr/Base/Turquie3/emine_arzu.pdf), [en ligne], consulté le : 22/02/2016.

*qu'il se distingue et rien n'est soi sans être autre que le reste*⁵⁴ ». Autrement-dit, Il n'y aura pas ni autre ni soi sans la présence des points distinctifs qui caractérisent le moi du reste et que le discours au terme de l'existence du soi dépend aussi en premier lieu de l'existence de l'autre.

En d'autres termes, la notion de l'altérité qui renvoi à la reconnaissance de l'autre dans sa différence, représente une valeur importante de la laïcité qui privilégie le métissage des cultures comme source d'enrichissement et de vivre en harmonie. Certes, la différence n'est pas une valeur en soi, il y a des différences inacceptables, en particulier celles qui servent de nier à l'autre son propre droit à la différence. L'altérité est la valeur qui place l'homme et la femme tels qu'ils sont comme premiers sujets de droit.

2.1.1.1. L'Autre à travers l'histoire

A chaque fois que se manifestent les termes « ego » et « alter » dans une société. Leurs rapports sont fortement diffusés par les préjugés où le concept de l'autre est utilisé autre fois à l'antiquité pour caractériser les personnes non civilisées en les considérant comme étant des barbares.

D'ailleurs, ce caractère de barbarisation n'était pas lié à la reconnaissance des autres civilisations que celles des Grecs et Romains au Moyen -âge, ni plus à l'étranger ou à celui qui parle une langue arabe mais il était lié en premier lieu au caractère religieux de la personne. Un barbare autrefois, c'est celui qui n'a pas encore suit ou adopté le christianisme comme religion. Et qu'il doit se convertir pour que son statut change et qu'il ne sera plus considéré comme « barbare ». Et cela apparait à travers l'expulsion des juifs du royaume d'Europe.

⁵⁴Denise Jodelet, « Forme et figures de l'altérité », in *L'Autre : regards psychosociaux*, 2005, pp 23-47, in: http://classiques.uqac.ca/contemporains/jodelet_denise/forme_figure_alterite/forme_figure_alterite.pdf [en ligne], consulté le : 02/02/2016.

Au fil de l'histoire, la relation à l'autre s'est appuyée sur la différence de la pluralité, du point de vue spatial, temporel voire culturel. Cette pluralité mène l'époque de la Renaissance à l'imposition entre la notion de l'altérité et la découverte de nouveau monde d'une manière intense.

Plus ultérieur dans les années quarante, nous assistons à la naissance d'une théorie philosophique qui sert à étudier l'homme et ses interactions avec son entourage, cette science qui s'appelle l'anthropologie a une conception fondamentale et « *l'autre n'est plus un « barbare » mais un sujet et objet du savoir.*⁵⁵ »

A cet égard, la rencontre des différentes civilisations que la nôtre mis en lumière la question de l'attitude prise vis-à-vis l'inconnu, l'étranger ou simplement vis-à-vis l'Autre. Elle provoque un conflit en provenance d'une incapacité de compréhension de l'étranger, d'où l'apparition de certaines opposition : (humanité/animalité), (supériorité/infériorité), (civilisation/sauvagerie) qui présentent l'élément déclencheur du début de l'ère coloniale malgré la progression scientifique de l'Europe et la naissance de l'anthropologie qui considère l'autre comme sujet digne d'être étudié. La décolonisation, la mondialisation et les droits de l'homme sont insuffisants pour changer la pensée occidentale et son regard sur l'Autre.

2.1.1.2. La littérature coloniale

Parlant de la représentation coloniale, nous parlons d'abord de tous outils qui servent à la déconstruction des valeurs de l'Autre en écartant sa culture, sa civilisation et tous ce qui fait rappel à son existence et à son identité. Parmi ces moyens, nous notons la présence de ceux qui influent sur sa pensée et sur son morale comme les sciences des textes, qui ont pris le nom de la littérature coloniale.

⁵⁵ Kuyu Camille, Altérité, Dialogue des cultures et Popurallismes on Vivre l'altérité, juillet 2002, n10, p48.

La date d'apparition de ce terme était toujours un point de désaccord entre les théoriciens et les historiens comme Roland Lebel qui souligne que la littérature coloniale est le butin des efforts fait pour théoriser les rapports en littérature et en histoire à partir des années 30, c'est-à-dire, la naissance de ce concept remonte à l'époque du colonisateur.

Ce genre littéraire est en interaction de trois perspectives :

2.1.1.2.1. L'acception idéologique

La littérature coloniale peut se présenter :

« En tant qu'appareil idéologique mis en œuvre dans un but purement apologétique, le roman colonial se fait le chantre des politiciens et de leurs œuvres. Sa fonction est l'exaltation des bienfaits qu'ils apportent dans des pays fraîchement conquis comme le progrès, la civilisation, la sécurité, l'assimilation, l'organisation, le développement etc. De cet effort conjugal entre le politique et le littéraire naît une littérature de propagande qui ne se refuse pas.⁵⁶»

La littérature coloniale comme celle de propagande a pour but de glorifier la colonisation en lui soutenir par le roman colonial qui utilise des termes brillants comme : développement, la civilisation, la sécurité ainsi que d'autres termes pour répandre ses avantages auprès du colonisateur.

2.1.1.2.2. L'acception thématique

La fiction est encore présente dans ce genre littéraire D'après Hugh Ridley : «L'ensemble considérable de fictions qui peignent l'activité coloniale européenne

⁵⁶ <https://Annales.univ-mosta.dz/index.php/archives/312.html> « (article de l'internet).

pendant les années du "Nouvel Impérialisme"⁵⁷ Environ 1870 à 1914⁵⁸ ». Autrement-dit, c'est la production littéraire relative aux années du « nouvel impérialisme », vers la fin du XIX siècle où presque tout le monde était colonisé par les pays européens.

Il sert de l'utilisation de la fiction pour montrer les autochtones comme primitifs ou différent par rapport à la norme européenne.

2.1.1.2.3. L'acception sociologique

Dans une côté sociale, la littérature coloniale se manifeste dans « *Le fait de personnes qui, ayant à habiter un lieu et non à y passer doivent nouer avec lui et avec ses habitants un certain contrat, entamer une certaine connaissance*⁵⁹ ». D'un point de vue sociologique, cette acception se manifeste dans les lettres des groupes sociaux dans les colonies présentées par des gens qui l'ont déjà fréquentée.

La littérature coloniale est le meilleur lieu de rencontre avec l'Autre parce qu'elle est fondée sur les témoignages et les documentations de ceux qui ont fréquenté la période coloniale ainsi que sur l'aspect surprenant de l'étranger. Cette littérature permet aussi l'expression de la notion de l'altérité par un partage d'un savoir sur l'autre au sein d'un discours colonial.

2.1.2. L'identité

En ce qui concerne la notion d'identité, nous nous sommes intéressés dans le cadre de notre recherche à la spécificité primordiale de ce concept dans la littérature en général et la littérature maghrébine de l'expression française en particulier.

⁵⁷Selon les marxistes, phase supérieure de développement du capitalisme qui s'assure, par une politique d'expansion économique, politique et militaire, la dépendance économique et politique de populations ou d'États, in : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/imp%C3%A9rialisme/41863>.

⁵⁸Jean-Marc Moura, *L'Europe et l'ailleurs littéraire*, Puf, Littératures européenne, Paris, 1998, pp. 109-110.

⁵⁹Jean-Marc Moura, *L'Europe et l'ailleurs littéraire*, Puf, Littératures européenne, Paris, 1998, pp. 110.

La problématique identitaire est un phénomène qui se manifeste à la rencontre de deux cultures différentes dans la même communauté où l'un de ces deux cultures est imposée et qu'elle règne sur l'autre culture en prédominant le stade et en écartant l'utilisation de l'autre qui peut être par la suite disparu.

Dans la même perspective, nous pouvons dire que cela engendre souvent le dualisme identitaire, mais dans d'autre cas, il peut manifester contrairement en amenant le spectateur à l'assimilation à la fin.

Hors, l'identité est un terme polysémique utilisé d'une manière large qui dérive du mot latin « idem » qui désigne à la fois le caractère de ce qui est fixe et de ce qui est permanent.

Une autre définition donnée par le dictionnaire Le Petit Robert, souligne que l'identité est un « *caractère de ce qui est UN⁶⁰* », cette définition est conforme à la définition étymologique du mot « identitas » qui désigne, le caractère d'une même chose.

Ce qui est expliqué par Edmond Marc :

« L'identité apparait au premier regard comme une donnée substantielle (tout ce qui me constitué dans ma singularité, tous les attributs qui me définissent), elle se révèle à l'analyse davantage comme un processus dynamique que tendent à concilier les dimensions de soi et son évolution.⁶¹ »

Dans ce sens, nous définissons l'identité comme étant l'ensemble des valeurs, des mœurs et des connaissances qui marquent l'individu. Ce dernier qui veut exprimer sa différence et sa particularité par tous les moyens. Autrement dit,

⁶⁰http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/cifali/cours/Vocabulaire_psychosociologie/identite_degaulejac.pdf.

⁶¹ Edmond Marc, psychologie de l'identité « *Soi et le groupe* », Belgique, DU NORD, 2005, p : 3.

« Le sentiment d'identité résulte d'un ensemble de processus d'identification par lequel l'individu se rend semblable aux autres s'assimilé leurs caractéristique se trouve des modèles pour construire sa personnalité et se sent solidaire de certaines communautés (la famille, les copains, le village ou le quartier (.....).⁶²»

De cela, nous pourrions dire que l'identité est le résultat d'un ensemble des processus dont lequel l'individu se rend semblable aux autres.

Amine Maalouf dans son ouvrage intitulé *Les identités meurtrières* affirme que :
« L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un « dosage » particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre.⁶³ »

Nous pouvons donc dire que l'identité est unique et n'appartient pas à une autre personne que soi-même, elle est fondée de tous les événements vécus dans la vie de la personne. Maalouf ajoute à ce propos : « *Mon identité, c'est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne.* ⁶⁴»

En outre, la construire l'identité dépend de la confrontation avec l'Autre comme le souligne J-Claude Kauffman : « *on ne peut pas se construire tout seul soi-même, c'est toujours dans l'échange avec les autres, sous le regard des autres qu'on se construit.*⁶⁵ »

Alors que la construction de Moi s'agit de l'interaction avec l'Autre et aux transformations attribuées vis-à-vis la perception spatiale et temporelle de l'univers. Amin Maalouf affirme que c'est notre rapport avec les autres qui construit notre

⁶² Ibid., p.p. :3-4.

⁶³ Maalouf, Amin, *Les identités meurtrières*, Grasset, Paris, 1998,p 02.

⁶⁴Ibid., p6.

⁶⁵Kauffman Jean-Claude, Conférence en ligne, <http://www.youtube.com/watch?v=8L7nonjxbiE>

identité puisque « *L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence.*⁶⁶ »

Cette présentation supra des éléments conceptuels est pour dire que la notion d'identité ne peut être séparée de celle de l'altérité dont elle relève sa légitimité, puisque comme nous avons mentionné, l'identité se construit à travers la confrontation avec l'Autre. Donc, l'altérité ne signifie jamais la perte d'identité, mais au contraire, l'exigence de l'Autre et sa présence (alter) sont tout à fait, nécessaires pour avoir le Soi (ego).

2.1.3. Interculturalité

Avant de se diriger vers l'analyse de notre corpus, il nous semble nécessaire de parler de l'interculturalité puisque les grandes lignes de notre corpus tracent l'histoire d'un personnage à double culture. Un champ d'investigation exigeant une étude approfondie sur différents processus :

«L'interculturalité se définit comme étant, des relations entre différentes Cultures, ces relations réciproques (sens même du préfix « inter ») peuvent reposer sur plusieurs processus : des processus interculturels, Des processus de perception de l'autre et des processus de transfert et de Réception entre cultures....⁶⁷ »

L'interculturalité désigne les rapports, les relations et les contacts établis entre deux cultures, c'est-à-dire, elle renvoi à l'échange entre deux variantes culturelles ou plus. Ce lien de liaison et de confrontation servis souvent à la production et à l'enrichissement culturel ou un conflit culturel au niveau des mœurs, des langues, des traditions, etc.

⁶⁶Maalouf, Amin, *Les identités meurtrières*, Grasset, 1998, p. 33.

⁶⁷Rachel Gasparin, « *Eduquer A L'interculturalité à travers l'étude et l'écriture de contes* », 2005.p5.

Dans la présente analyse du roman, nous voyons que cette confrontation résulte des tentatives d'une culture étrangère (française) pour écarter et effacer sa rivale (algérienne).

Pourtant, « ... *l'interculturalité suppose que les partenaires des cultures différentes soient conscient du fait que l'autre est vraiment différent et qu'ils rennaissent réciproquement leur altérité, le concept de culture se trouve donc étroitement lié aux concepts d'identité* », de « *perception de soi* » et de « *perception de l'autre...* »⁶⁸ »

Dans notre corpus, Younes essaye de s'adapter avec la vie des européens en parlant leur langue, se comporter comme eux et s'habiller comme eux.

2.1.3.1. Dialogue culturel dans « ce que le jour doit à la nuit ».

Cette forme de dialogue peut se réaliser dans des différentes situations, et dans notre corpus la colonisation est la cause de ce dialogue, autrement dit, un dialogue imposé par force. Nous pouvons voir ce dialogue dans le mariage de Mahi « l'oncle algérien » et Germaine « d'origine française ». Et aussi dans l'amitié qui réunit le « doigt de fourche ».

En lisant notre corpus pour une première fois nous constatons une simple mise en page des circonstances sociales voire politiques, celle de la colonisation et la guerre révolutionnaire.

Cette occupation crée un métissage culturel entre deux communautés contradictoires. L'écrivain utilise des éléments remarquables pour désigner la situation de la culture regardée. Cette culture qui est moins présente dans le monde et alors sa visibilité sociale est faible. Au contraire de l'autre culture regardante qui représente la modernité et la civilisation. Cette opposition est présente dans tout le texte par des marques qui nous renvoient à cette confrontation culturelle et montre l'inégalité et la domination de la culture algérienne dès le début de

⁶⁸ Idem : p5.

l'histoire quand il décrit la vie quotidienne du personnage aux seins de deux sociétés (algérienne/ européenne). Ces marques sont bien exprimées par notre protagoniste, qui vient d'une famille ouvrière dans une société traditionnelle sans aucun principe social modernisé. Pas de loi qui organise la vie sociale et n'a pas un régime au sein de cette dernière particulièrement dans les années 30 où « *La misère et les épidémies* »⁶⁹ Répandent sur la terre algérienne et Younes en tant qu'algérien fait partie de cette culture inférieure n'a aucune importance dans ce monde où le temps passe et la même routine chaque jour. « *Les jours se ressemblaient désespérément ; ils n'apportaient jamais rien, ne faisaient, en partant, que nous déposséder de nos rares illusions qui pendouillaient au bout de notre nez.*⁷⁰ »

Il ajoute « *notre gourbi était en passe de s'effacer*⁷¹ ». C'est la situation de sa famille ainsi que plusieurs d'autres algériens qui n'ont rien fait pour avoir cette misère juste parce qu'ils sont des algériens et adoptent une culture inférieure doit être effacée pour la remplacer par la culture moderne qui porte la modernité.

Il qualifie son village dans un passage :

« *Trou perdu, triste à crever, avec sa bicoques en torchis craquelé sous le pied des misères et des ruelles désemparées qui ne savaient où courir cacher leur laideur. Quelques arbres squelettiques se faisaient bouffer par les chèvres, debout dans leur martyre tel des gibets. Accroupis à leur pied, les désœuvrés n'en menaient pas large. On aurait dit des épouvantails désaffectés, abandonnés là jusqu'à ce que les tornades les dispersent dans la nature.*⁷² »

⁶⁹ Khadra Yasmina ce que le jour doit à la nuit, Op cit p12.

⁷⁰ Ibid., p12.

⁷¹ Ibid., p12.

⁷² Ibid., p14.

En outre, il ajoute « *En ce qui nous concernait, c'était comme si les choses étaient arrivées au bout d'elles-mêmes. Une nouvelle page s'ouvrait, et nous n'y figurions pas.*⁷³ »

Quant à l'autre côté de l'Algérie nous avons un monde civilisé peuplé par les Européens. Une ville totalement différentes des autres comme il confirme le narrateur dans ce passage :

« *Je ne soupçonnais pas que des agglomérations aussi tentaculaires puissent exister. C'était délirant. Un instant, je m'étais demandé si le malaise chopé dans l'autocar ne me jouait pas des tours. Derrière la place s'alignaient des maisons à perte de vue, joliment emboîtées des unes sur les autres, avec des balcons fleuris et des fenêtres hautes.[...] De très belle demeures s'élevaient de tous les côtés, en retrait derrière des grilles peintes en noir, imposantes et raffinées. Des familles se prélassaient sur les vérandas [...].*⁷⁴ »

Ces passages descriptifs dévoilent le mode de vie de chacune de ces cultures où Younes vient de découvrir le premier signe de ces dernières. Autrement dit, ce qui fait que la culture européenne est supérieure de sa rivale celle l'algérienne. Le personnage principal exprime son étonnement quand il voit Oran pour la première fois quand il dit « *j'étais sur une autre planète.*⁷⁵ »

Et voici un autre personnage qui vient de la culture regardante qui nous présente la ville européenne « *Ce n'est pas un endroit pour nous. Oran grouille d'escrocs dans foi ni loi, plus dangereux que les cobras, plus fourbes que les malins.*⁷⁶ »

⁷³ Ibid., p17.

⁷⁴ Khadra Yasmina ce que le jour doit à la nuit, Op cit 25.

⁷⁵ Ibid., p25.

⁷⁶ Ibid., p21.

Infériorité, reversé et méfiant : des propos utilisés pour exprimer la situation d'infériorité de la culture colonisée et dévoile d'une manière implicite les valeurs de cet homme qui reste honnête et clément pourtant la misère et la nécessité vécue causée par le colonisateur.

Un autre élément nous semble important dans notre étude, c'est la place de la femme dans les deux cultures. Le narrateur parle à ce propos :

« Mon père somma à ma mère d'aller l'attendre près du rocher. Chez nous, les femmes doivent se tenir à l'écart quand les hommes se rencontrent ; il n'est pire sacrilège que de voir son épouse lorgnée par quelqu'un d'autre. Ma mère s'exécuta, Zahra dans les bras, et partit s'accroupir à l'endroit indiqué.⁷⁷ »

Ce passage nous résume la situation de la femme algérienne. La femme doit obéir son époux et ne pas se montrer devant l'autre sexe *« par pudeur.⁷⁸ »* Et ça ressort clairement dans le fait de raclement des gorges par les hommes en rentrant dans une habitation et les femmes doivent disparaître. Contrairement aux femmes de l'autre culture qui ont une liberté totale de choisir et porter ce qu'elles veulent et personne n'a le droit d'imposer un tel comportement à elles : *« ne portaient pas de voile. Elles se baladaient à visage découvert ; les vieilles surmontées de coiffes bizarres ; les jeunes à moitié dénudées, la crinière au vent, nullement gênées par la proximité des hommes.⁷⁹ »*

Donc, la position de la femme algérienne est faible par rapport à sa rivale celle l'européenne qui vit dans une société qui lui donne toute la liberté sur tous les plans vestimentaires, comportements et aussi les attitudes. Et le fait de se montrer devant les hommes n'est pas considéré comme *« impureté »*.

⁷⁷ Khadra Yasmina ce que le jour doit à la nuit, Op cit p19.

⁷⁸ Ibid., p23.

⁷⁹ Ibid., p26.

En arrivant à Oran, Younes découvre l'autre façon de cette ville. Là où habitent des gens comme lui, il déclare :

« Il nous conduit jusqu'à un patio aux allures d'écurie, tapi au fond d'un semblant de pertuis pestilentiel. [...] Nue et sans fenêtre, la pièce était à peine plus large qu'une tombe et tout aussi frustrante. Elle sentait le pipi de chat, la volaille crevée et le vomi. Les murs tenaient debout par miracle, noirâtres et suintants d'humidité ; d'épaisses couches de fientes et de crottes de ras ta-pissaient le parterre.⁸⁰ »

Il rajoute : *« notre patio était partagé par cinq familles, toutes venues de l'arrière-pays ; des paysans ruinés ou des 'khammès' en rupture de bail.⁸¹ »*

Voici les conditions de vie des algériens qui semble pareil d'une vie des animaux. Et même les animaux n'acceptent pas de vivre ainsi comme il confirme Jelloul *« J'espère que tu me comprends maintenant quand je te parle de chien. Même les bêtes n'accepteraient pas de tomber si bas.⁸² »* Contrairement à l'autre côté de ville où habitent son oncle avec les pieds noirs, qui ont des maisons immenses.

Ceci nous amène à dire que dans notre texte, c'est cette sensation de dominance de la culture du colonisateur qui facilite l'assimilation de notre protagoniste *« Je me sentais dépaysé.⁸³ »*

Il faut noter aussi que L'écrivain a incarné aussi d'autres cultures dans le récit pour présenter l'Algérie comme un pays ouvert sur le monde depuis son existence.

⁸⁰ Khadra Yasmina ce que le jour doit à la nuit, Op cit p30.

⁸¹ Ibid., p37.

⁸² Ibid., p202.

⁸³ Ibid., p80.

« ...les américains n'étaient pas venus en conquérant, mais en sauveurs...⁸⁴ », « Les familles juives commençaient à rentrer au bercail.⁸⁵ »

⁸⁴ Ibid., p159.

⁸⁵ Ibid., p195.

2.2. Identité (s) de protagoniste khadarien.

Nous essayons dans ce passage de voir l'effet de la confrontation culturelle sur le personnage principal de notre corpus.

2.2.1. Etude de personnage principal.

« Le héros », « le protagoniste » ou « l'actant » ce sont tous des appellations qui renvoient à la même notion « le personnage principal » cet élément qui organise l'histoire et non seulement les actions.

2.2.2. Contrastes Younes/Jones.

Le nom comme tout signe linguistique, porte un signifiant, signifié et un référent, ce nom est soumis à l'arbitraire mais il reste souvent un signe qui provoque et suscite la réflexion du lecteur.

D'ailleurs, le nom propre désigne un prénom, un nom de famille, le nom propre « *Est celui qui ne peut s'appliquer qu'à un seul être ou objet ou à une catégorie d'êtres d'objets.*⁸⁶ »

Le choix de nom du personnage dépend du choix de l'écrivain seulement qui le sélectionne soigneusement à afin d'attirer l'attention puisque il est « *le prince des signifiants.*⁸⁷ »

De ce fait, le choix doit être précis et non pas d'une façon spontanée. Il demande beaucoup de réflexion, de construction et de lecture de la part de l'auteur pour arriver à ce nom de personnage qui a de signification et de rapports à l'histoire racontée parce que le principe de désigner un nom pour un personnage et de le

⁸⁶Le nom propre en linguistique et en littérature COMMUNICATION DE Marc Wilmet à la séance Mensuelle du 13 Mai 1995 in <http://www.arllfb.be/ebibliotheque/communications/wilmet130595.pdf>.

⁸⁷Barthes. Roland, L'aventure sémiologique. p. 336.

nommer selon une appellation particulière doit strictement être traité en mesure de la relation de l'histoire avec le nom choisi.

Dans ce sens, nous allons voir en premier lieu le sens étymologique de ce prénom pour arriver après à chercher les différents contextes où se situent les référents du nom propre du personnage principal dans notre corpus.

« Younes » est le nom propre d'un personnage dans notre corpus qui joue à la fois le rôle du personnage principal et le rôle du narrateur à la fois. D'un point de vue étymologique, ce nom se rapporte en arabe classique à la signification d'une personne près de Dieu, et effectivement notre personnage a un visage angélique qui lui permet de devenir aimable et près des cœurs. La gentillesse ainsi que la douceur caractérisait Younes qui préfère toujours les relations sociales et le mode de vie collectif et aime d'être entouré par les amis. D'ailleurs, ce prénom renvoie à un contexte religieux précis, en parlant du Prophète (que la paix soit sur lui) qui tisse bien un lien avec le noir de nuit qu'a vécu le personnage. Ce Prophète (que la paix sur lui) fut jeté à la mer et avalé par un poisson. Il fut enveloppé par trois couches d'obscurité : celle de la nuit, le fond de la mer et le ventre du poisson.

Passons maintenant à l'autre nom « Jones ».

« En hébreu Jona(n)Signifie la colombe », l'équivalent en arabe classique du nabi « unis » prophète Jonas est yuans, en dialectal Younes signifie l'intimité, il a aussi un surnom dans le saint coran, qui est : dhù-h-nùn ou l'homme au gros poisson.⁸⁸ »

Son deuxième nom joue un rôle très important sur la transformation qu'il a de Younes à Jones. Et commence dès que son premier contact avec l'Autre : le dialogue avec Germaine :

« Jonas dit-elle en essayant d'étouffer un sanglot.

⁸⁸Jonas, in <http://fr.wikipedia.org/wiki/janas>.

-Jonas si tu savais combien je suis, heureuse !(...)

-je m'appelle Younes, lui rappelai-je

-plus maintenant mon chérie.....⁸⁹ »

Ce nom fut un tournant décisif dans la vie de Younes qui a essayé de comprendre cette transformation totale de son nom quand il interroge sa maman :

«—Germaine m'appelle Jonas.

— Qui est-ce ?

— La femme de mon oncle.

— Ce n'est pas grave. Les Français prononcent mal nos noms. Ils ne le font pas exprès.⁹⁰ »

Certes, les deux noms de cette personne signifient la paix, l'intimité. Mais, ce contraste qui vit dans un entourage plein des conflits identitaires et culturels n'est pas libre de choisir sa voie vers son désir, il se trouve en face d'un autre où le destin est ambiguë. Ce contraste (Younes/Jones) se résume alors dans l'hybridité de deux cultures, deux sociétés, deux langues et représente une explication d'une ambiguïté figurée dans cette création romanesque qu'expose une balance entre l'optimisme et le pessimisme.

Yasmina Khadra à travers ces contrastes (Younes/Jones) présente d'une façon facile l'Algérie colonisée et la dualité culturelle franco-algérienne.

Cette paire crée dans le personnage une déséquilibration psychologique, ce qui le pousse de chercher sa personnalité et sa véritable identité dans une société multiculturelle, Younes l'algérien est différent de Jones le français, cette différence qui

⁸⁹Khadra Yasmina ce que le jour doit à la nuit, Op cit p77.

⁹⁰ Ibid., p93.

n'est pas seulement nominale mais aussi identitaire et certes une des raisons d'un dualisme identitaire.

Une autre conséquence de ce contraste qui se présente dans le fait que (Younes/Jones) est incapable d'intervenir et participer dans la vie : « *Les événements finiraient par choisir pour moi.*⁹¹ »

2.2.3. Une double identité.

D'après la lecture de texte, nous constatons que Yasmina représente Younes comme une personne qui vivait une expérience identitaire hybride, ni algérien ni français.

(Younes/Jones) est un algérien aux allures européennes qui vient d'une famille misérable. Adopté par son oncle musulman et sa femme française chrétienne. Et ça crée en lui une déchirure identitaire comme nous allons le voir.

En arrivant à sa nouvelle maison pour vivre avec une nouvelle famille, Younes est appelé Jonas dans l'entourage où il a grandi puisqu'il s'agit d'un milieu de confrontation entre deux cultures, deux sociétés et deux langues différentes et alors deux structures identitaires bien différentes. Cette double personnalité n'est qu'une explication d'une ambiguïté incarnée chez le héros qui se trouve déchirer par ce contraste d'appartenance entre ses origines algériennes et ses fréquentations françaises.

Ce dualisme qui a lieu même dans l'imagination du Younes :

« *...je rouvris les yeux et surpris le statue en train de pivoter lentement sur la cheminée .elle me fixait de ses yeux aveugles, la bouche figée dans un sourire triste...terrifié, je*

⁹¹ Khadra Yasmina ce que le jour doit à la nuit, Op.cit., p203.

sautai hors du lit et me barricadai derrière le sommier. La statue de l'enfant ailé tordit le cou pour me faire face ; son ombre monstrueuse couvrit entièrement le mur.⁹² »

Younes ou Jones, Le personnage principal est devenu le centre de notre étude parce que c'est le seul qui représente ce problème d'identité et surtout après sa mise dans une position de désordre et ce problème, il se manifeste d'une façon intensive après le déclenchement de la révolution algérienne où il préfère de rester un spectateur parce qu'il ne savait plus à quel camps il appartient. Nous lisons cette perte dans ce passage : *« Je serais contraint d'opter tôt ou tard pour un camp.⁹³ »*

Il fait le résumé de sa vie, la vie d'un algérien qui vit avec les européens et se comporte comme eux. Ses allures angéliques ont beaucoup facilité le processus de l'intégrer au sein de la société européenne et l'arracher de ses racines arabomusulmane. Mais sa beauté ne suffit pas pour le considérer comme un d'eux comme l'a dit Isabelle :

« Ah oui ?...ton nom est Younes n'est-ce pas ?

Younes ?...alors pour qui tu te fais appeler Jonas ?

- tout le monde m'appelle Jonas... qu'est-ce que ça change ?

- tout !hurla-t-elle un manquant de s'étouffer, son visage congestionné frétillait de

dépit :

- ça change tout !...

⁹²Khadra Yasmina ce que le jour doit à la nuit, Op cit., p, 82.

⁹³ Ibid., p, 203.

- *Nous ne sommes pas du même monde. Monsieur Younes et le
bleu de tes yeux ne suffit pas.*⁹⁴ »

Isabelle refuse d'être une amie avec Younes quand elle découvre son vrai prénom, et ce geste a marqué le protagoniste qui vient de découvrir ce nouveau monde qui prend en considération l'apparence et le prénom avant tout autre chose.

Tout au long de sa vie, Younes tente de trouver sa vraie personnalité et se pose souvent la question qui suis-je ? « *Qu'est-ce qui m'empêchait d'être pleinement moi, d'incarner le monde dans lequel j'évoluais, de m'identifier à lui tandis que je tournais le dos aux miens ?*⁹⁵ ». Il était en conflit avec soi-même pour s'identifier « il n'y avait pas de doute : j'étais en guerre ouverte contre moi-même.⁹⁶ »

En fait, même Jelloul lui a demandé de décider et choisir une identité un jour « *Quand vas-tu choisir ton camp ? Faudrait bien te décider un jour....*⁹⁷ »

Dans ces passages, nous constatons que Younes veut bien garder une seule identité mais il y'a toujours cette autre qui tente d'effacer sa rivale mais c'est Younes qui disparaît finalement avec des « *signes d'adieu.*⁹⁸ »

A vrai dire, ce personnage a pris le rôle d'un spectateur lors de la guerre révolutionnaire mais il faut dire qu'il était toujours contre l'injustice et l'inégalité imposée par les colonisateurs et ça se manifeste clairement quand il répond aux propos de Jaime Jiménez

« *Cette terre ne vous appartient pas. Elle est le bien de ce berger
d'autrefois dont le fantôme se tient juste à côté de vous et que
vous refusez de voir. Puisque vous ne savez pas partager, prenez*

⁹⁴ Ibid., p137.

⁹⁵ Khadra Yasmina, *Ce que le jour doit à la nuit*, Op cit., p302.

⁹⁶ Ibid., p336.

⁹⁷ Ibid., p359.

⁹⁸ Ibid., p438.

*vos vergers et vos ponts, vos asphaltes et vos rails, vos villes et vos
jardins, et restituez le reste à qui de droit.⁹⁹ »*

A ce propos, nous jugerons utile de parler de Même et l'Autre pour bien comprendre ce conflit identitaire à l'intérieur de Younes.

⁹⁹ Ibid., p326.

2.3. Le Même Vs l'Autre

Nous allons étudier ici la nature des relations de Même avec l'autre et déduire l'attitude adoptée par chacun. D'un côté le Même, celui qui appartient à la culture d'origine, de l'autre côté, nous avons l'Autre qui fait partie à la culture regardée.

Dans ce cadre, et pour que nous puissions comprendre cette composition complexe et conflictuelle chez Younes, nous référons aux « Attitudes fondamentales ». Un terme utilisé par Daniel-Henri Pageaux¹⁰⁰ qui désigne les différentes attitudes adoptées par le Même quand il entre en contact avec l'Autre, ces attitudes sont :

2.3.1. Manie

C'est quand le Même est fasciné par l'Autre : sa langue, ses traditions voire son mode de vie autrement dit par sa culture. A ce propos, la culture regardante est dévalorisée par rapport à la culture regardée. Puisque le Même fait tout ce qu'il peut pour ressembler l'Autre.

2.3.2. Philie

Dans ce cas, le Même accepte l'Autre, le respect dans la mesure où il y'aura un échange riche et réel pour enrichir les deux cultures. Autrement dit, le Même n'est ni inférieur ni supérieur à l'Autre mais en même niveau. Comme le confirme Pageaux « *la philie tente d'imposer la voie difficile, exigeante qui passe par la reconnaissance de l'Autre, vivant aux côtés du Je, en face du Je, ni supérieur, ni inférieur, singulier, irremplaçable.*¹⁰¹ »

2.3.3. Phobie

Le Même met une distance entre lui et l'Autre et ne l'accepte pas. Cette attitude apparaît particulièrement dans le cas des conflits et donne naissance aux sentiments de peur et de haine.

¹⁰⁰Pageaux Henri-Daniel, *Précis de littérature comparée*, Op. Cit. PP.133-162.

¹⁰¹Idem., p72

Il faut noter que le contact entre le Même avec l'Autre ne prend pas une attitude pour toujours mais ça change selon les conditions sociales et nous avons l'exemple de notre roman corpus où les personnages représentent un contact philique au début, puisque le Même accueille avec sympathie et accepte l'Autre sans pour autant l'imiter. Par la suite la relation adopte la phobique comme une attitude quand il découvre la vérité historique (la colonisation et la guerre de libération) qui éprouve de la confusion et cherche à éviter la confrontation avec l'Autre. Le Même quand il dévoile le deuxième visage de l'Autre commence à mettre fin à tous ses relations avec lui et crée des excuses rien que pour éviter le contact.

Nous avons mentionné en supra que la rencontre avec l'autre est effectuée au moment de l'adoption de Younes par son oncle. Ce protagoniste qui appartient à la culture regardante se voit en face de l'autre qui adopte une culture différente de la sienne. Ces propos de deux protagonistes représentant les deux cultures, expriment bien leur position l'un envers l'autre. Pour l'Autre (le Français) « *Tous les Arabes étaient des ingrats et des lâches.*¹⁰² »

Et (Younes/Jones) de son côté explique que son ami André qui malgré « les propos blessants qu'il tenait à l'encontre des Arabes¹⁰³ ». Il n'a jamais réussi à en vouloir, André.

D'après ce que nous avons cité, nous pourrions dire que le Même se comporte avec sympathie et patience avec l'Autre même si celui-ci l'attaque parce que pour lui, ils se complètent du moment qu'ils vivent sur une même terre.

Alors, le Même ici considère que sa culture n'est pas inférieure ni supérieure par rapport à l'autre culture mais ce sont égales voire inséparables. D'ailleurs, Younes précis à Isabelle qui le rejette quand elle découvre sa vraie identité qu'il n'y a pas une différence entre Younes et Jones. En d'autres mots, l'algérien n'est ni infé-

¹⁰² Khadra Yasmina ce que le jour doit à la nuit, Op cit p319.

¹⁰³ Ibid., p153.

rieur ni supérieur au français. Et ça renvoie aussi à toutes ses relations d'amitiés avec l'Autre. Les amis qui sont « *inséparables*.¹⁰⁴ » Comparés par les « *doigts de la fourches*.¹⁰⁵»

En outre, nous avons l'oncle qui explique à son neveu la différence entre les deux sociétés

« *Nous ne sommes pas paresseux. Nous prenons seulement le temps de vivre. Ce qui n'est pas le cas des Occidentaux. Pour eux, le temps, c'est l'argent. Pour nous, le temps, ça n'a pas de prix. Un verre de thé suffit à notre bonheur, alors qu'aucun bonheur ne leur suffit. Toute la différence est là, mon garçon.*¹⁰⁶ »

D'après ces propos, nous pourrions voir clairement la position de l'oncle envers l'Autre qui est la même de celle de Younes. En respectant la différence entre l'algérien et le Français, la respecter voire l'apprécier et nous avons l'exemple de ce couple mixte (Mahi/ Germaine) qui dure depuis des années malgré la différence culturelle, sociale et religieuse.

Nous constatons aussi l'utilisation du pronom personnel « nous » ainsi que l'adjectif possessif « notre », qui désigne les deux sociétés à la fois comme étant un seul corps.

Lorsque la révolution algérienne voit le jour, les algériens se révoltent contre l'humiliation, la soumission pour avoir la liberté sociale et récupérer leur culture effacée. Cette révolution qui va être marqué par des lettres de sang et de larmes. Le Même prend les armes et combattre pour la liberté et cela nous montre que l'attitude du rapport entre le Même et l'Autre se change quand le Même voit qu'il

¹⁰⁴Khadra Yasmina, *Ce que le jour doit à la nuit*, Op cit., p203.

¹⁰⁵ Ibid., p203.

¹⁰⁶ Ibid., p100.

est renié et rejette par l'Autre uniquement pour nature et Younes alors se demande « *pourquoi mon ami de toujours faisait-il comme si je n'étais pas là.*¹⁰⁷ »

¹⁰⁷Khadra Yasmina ce que le jour doit à la nuit, Op cit p286.

Conclusion



La question de l'assimilation est présente toujours dans le contexte colonial, cette problématique provoque un grand nombre d'écrivains à l'aborder parce qu'eux mêmes sont des colonisés et leurs vécus se ressortissent clairement dans leurs écrits.

Ce que le jour doit à la nuit, est l'un de ces romans, notre corpus porte une richesse historique dont le but de son écrivain est de nous faire vivre avec le personnage principal qui est devenu le centre de notre recherche une réalité historique tout en faisant appel aux autres éléments présentés par l'auteur pour humaniser la relation franco-algérienne, ces éléments se manifestent dans l'amitié entre des gens d'une culture différente et aussi lorsqu'il aborde le sujet de l'amour entre un algérien et une Française et la possibilité de vivre en paix malgré la différence culturelle voire religieuse.

Tout au long de ce travail, nous avons pris en charge de répondre à notre problématique la rencontre avec l'autre serait toujours une perte d'identité ?

De ce fait, nous avons abordé des thèmes qui sont liés avec notre intérêt comme l'altérité, l'identité, le contact culturel. Et suivre par la suite notre personnage principal dans sa vie et voir l'impact de la rencontre avec l'Autre sur l'identité.

Au début de notre recherche, nous sommes partis de l'hypothèse que Younes accepte toujours l'Autre et l'accueille chez lui en sympathie parce qu'il le considère comme égal à Soi et non pas un ennemi. Ou bien, il va rejeter carrément sa propre culture et adopte celle de l'Autre parce qu'il estime l'infériorité de sa propre culture.

Après cette étude de personnage durant sa vie et l'analyse de sa relation avec les autres, nous avons arrivé à dire que ce protagoniste souffre d'une déchirure identitaire à cause de ce contact. Cette déchirure l'a met incapable de s'exprimer et participer dans la société par ses opinions. Tout simplement, parce qu'il ne connaît pas quoi faire et fait juste ce que l'autre impose sur lui. Mais, il était toujours

contre l'humiliation et la soumission exercée sur les autochtones par les colonisateurs

Après avoir terminé notre étude et infirmer partiellement notre hypothèse, une autre grande question se posera pour des prochains travaux :

Ce roman fictif souligne la possibilité d'avoir une relation d'amour qui peut arriver au point de mariage et vivre en harmonie loin des conflits culturels « *le cas de Maahi et Germaine* ». Alors, est-ce qu'il est possible de voir ce genre d'amitié ou d'amour en réalité ou bien ça reste toujours une histoire fictive dans des romans ?

Références bibliographiques

Œuvre étudiée :

Yasmina Khadra ce que le jour doit à la nuit. Paris, Pocket.2008.

Entretiens :

Amezian Farhani : « La littérature est d'abord un élan narcissique », in El Wattann° 5622, Art & Lettres, Alger, jeudi 30 avril 2009.

Œuvres d'autres auteurs :

Barthes. Roland, L'aventure sémiologique.

C., Achour, et P., Rezzoug, « Convergences Critiques, introduction à la lecture du littéraire », Paris.

Edmond Marc, psychologie de l'identité « *Soi et le groupe* », Belgique, DU NORD, 2005.

G., Louis, Le Roman historique à l'époque romantique : essai sur l'influence de Walter Scott, Paris, Honoré Champion, 1912.

Genette Gérard, Seuil, Paris, Seuil, 1989.

H-I., Marrou, De la connaissance historique, Paris, Seuil, 1954

J. Searle, Sens et expression, Paris, Éd. de Minuit, 1982

J.P. Sartre, Qu'est-ce que la littérature ? Ed, Gallimard, (1948).

Jean-Marc Moura, L'Europe et l'ailleurs littéraire, Puff, Littératures européenne, Paris, 1998.

Jouve, Vincent, Poétique du roman, Ed, Armand colin, Paris, 2007.

Maalouf, Amin, *Les identités meurtrières*, Grasset, 1998.

Maalouf, Amin, *Les identités meurtrières*, Grasset, Paris, 1998.

P., Ricœur, *Temps et récit, 3 : Le temps raconté*, Points, 1983

Pageaux Henri-Daniel, *Précis de littérature comparée*.

Rachel Gasparin, « *Eduquer A L'intérculturalité à travers l'étude et l'écriture de contes* », 2005.

Œuvres et Articles sur internet :

Denise Jodelet, « *Forme et figures de l'altérité* », in *L'Autre : regards psychosociaux*, 2005, in: http://classiques.uqac.ca/contemporains/jodelet_denise/forme_figure_alterite/forme_figure_alterite.pdf [en ligne], consulté le : 02/05/2019.

Emine Bogenç Demirel et Arzu Kunt, « *Représentations de l'Autre dans le conte moderne de Gisèle : Fenêtres d'Istanbul* », in : *Synergies Turquie*, n°3, 2010 in :

Http://gerflint.fr/Base/Turquie3/emine_arzu.pdf, [en ligne], consulté le: (22/04/2019).

<http://www.arllfb.be/ebibliotheque/communications/wilmet130595.pdf>.

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/imp%C3%A9rialisme/41863>.

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Alterite.htm>.

<https://Annales.univ-mosta.dz/index.php/archives/312.html> « (article de l'internet). (Consulté le : 10/05/2019

<https://books.openedition.org/quodlibet/125>.

<https://books.openedition.org/quodlibet/125>.

Kuyu Camille, Altérité, Dialogue des cultures et Popurallismes on Vivre l'altérité, juillet 2002, n10.

Dictionnaires ET Encyclopédies:

Dictionnaire de Français Larousse, Paris, 2017.

Encyclopédie 1830-1962 de l'Afrique de nord, [http : //encyclopedie-afn.org/ABDELKADER](http://encyclopedie-afn.org/ABDELKADER), consulté le 29-04-2019.

<https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-2999.php>.

Larousse, Dictionnaire LAROUSSE de FRANÇAIS, France, 2016.

Le dictionnaire LAROUSSE.

Le Robert.

Thèses et mémoires consultés :

Christiane Achour, Simone Rezzoug, Convergences critiques, OPU, cité par Saadi Abdenour dans « Le temps du récit : L'ordre temporel dans Dieu-le-fit » de Noureddine Saadi, Mémoire de Master 2, Université de Bejaïa, 2013.

Sitographie :

<http://www.code-couleur.com/signification/rouge.html> (consulté le 1-5-2019).

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/cifali/cours/Vocabulaire_psychosociologie/identite_degaulejac.pdf.

Jonas, in <http://fr.wikipedia.org/wiki/janas>.

Conférences:

Kauffman Jean-Claude, Conférence en ligne,
<http://www.youtube.com/watch?v=8L7nonjxbi>

Concepts clés

« figuration, représentation, image, altérité, Soi, Autre, culture, identité .»